

### Le cahier de vie à l'école maternelle: un outil relationnel Joëlle Grondin Phileas

### ▶ To cite this version:

Joëlle Grondin Phileas. Le cahier de vie à l'école maternelle : un outil relationnel. Education. 2016. dumas-01358894

### HAL Id: dumas-01358894 https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01358894

Submitted on 1 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.







# UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

### ESPE Centre Val de Loire

# MEMOIRE D'INITIATION À LA RECHERCHE

présenté par :

### Joëlle GRONDIN PHILEAS

soutenu le : vendredi 24 juin 2016 pour obtenir le diplôme du : Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education, de la Formation

Discipline: Sociologie

# Le cahier de vie à l'école maternelle :

### un outil relationnel

Mémoire dirigé par : Véronique Francis

#### JURY:

Cindy Chateigner Présidente du jury Véronique Francis, Maîtresse de conférences ESPE CVL/Université d'Orléans

Audrey Perrigaud, Conseillère pédagogique en éducation musicale

### Remerciements:

Je remercie Véronique FRANCIS qui m'a aiguillée dans mes recherches.

Je remercie tous mes élèves et leurs parents pour leur participation et leur implication dans ce cahier de vie.

Je remercie Audrey PERRIGAUD ET Valérie GUILBAULT pour leur bienveillance et leurs précieux conseils.

Je remercie mon mari, Henri-Claude PHILEAS qui m'a apporté le soutien dont j'avais besoin.

Je remercie ma fille qui me permet d'avancer tous les jours.

Je remercie mes parents qui ont toujours cru en moi.

## **Sommaire**

I.	Introd	duction	. 4
II.	CA	DRE THEORIQUE	. 6
L	a coé	ducation	. 6
	1)	Un engagement mutuel basé sur la confiance	. 6
	2)	vers un véritable partenariat	. 7
	3)	Du parent d'enfant au parent d'élève	. 9
L	a pre	mière scolarisation	11
	1)	Une école maternelle qui s'adapte au rythme de l'enfant	11
	2)	De l'enfant a l'élève	12
	3)	Apprendre à vivre ensemble	13
L	es ou	tils de communication entre l'école maternelle et la famille	14
	1)	Le livret d'accueil	14
	2)	Le cahier de vie	15
	3)	Les rencontres avec les parents	17
III.	Qu	estion de recherche, conTexte et methodologie	18
C	uesti	on de recherche et hypothèses	18
Т	ype d	l'étude et méthodologie	19
		kte de l'étude, description du terrain de collecte des données,	
l'échant	illon,	des sujets	20
	1)	Contexte de l'étude	20
	2)	Description de l'échantillon	20
		ntation des supports, des outils de collecte et des méthodes d'analy	
des don			
	1)	Les outils de collectes des données	
	2)	Les méthodes d'analyse des données	22
IV.	Pré	esentation des resultats	23

Pé	riode	e 1	23
•	1)	Présentation du cahier de vie de la classe	23
2	2)	Usages par les enfants et par les parents en période 1	24
Le	cahi	er de vie comme outil de socialisation	26
	1)	Manipulation en classe et partage des souvenirs	26
2	2)	En période 3 : des cahiers plus individualisés	27
Un	ne ma	anipulation plus régulière du cahier de vie le rendant plus familier	28
	1)	Orienter le cahier de vie sur le récit du quotidien en période 2	28
2	2)	S'approprier son cahier de vie à l'école à partir de la période 2	29
Un	inté	rêt grandissant des parents	30
	1)	Utiliser la dictée à l'adulte à l'école en période 3	30
2	2)	Encourager l'usage du cahier à la maison en période 3	30
(	3)	En périodes 4 et 5 : Entretiens et questionnaires avec les pare	nts
d'élève	es	31	
4	4)	Analyse de l'évolution des usages et participation des parents	33
V.	Disc	cussion	35
VI.	Cor	nclusion	37
VII.	Bibl	liographie	39
VIII.	Α	nnexes	42
An	nexe	e 1 : pages du cahier de vie	42
,	1)	Pages de présentation du cahier de vie	42
2	2)	Consignes tenue sportive et programmes en vigueur	45
(	3)	Emplacement réservé au récit des vacances	47
4	4)	Page de dictée à l'adulte	47
į	5)	Page « Racontes-moi ce que tu as fait »	48
An	nexe	e 2 : QUESTIONNAIRE remis aux parents en période 4	49
IX.	Rés	sumé/Summary	51

# Le cahier de vie à l'école maternelle : un outil relationnel

### I. <u>INTRODUCTION</u>

Ma vocation d'enseignante est née de la volonté de donner à chaque enfant la possibilité d'avoir une instruction équitable lui permettant de s'épanouir tout au long de son parcours scolaire Les premiers enjeux de ce parcours se jouent dés l'école maternelle où l'enfant va et doit prendre plaisir à acquérir des compétences et à côtoyer d'autres élèves. Une des particularités de l'école maternelle est que celle-ci accueille également les parents et à ce titre, une relation privilégiée doit être installée. Les enfants doivent être accompagnés, mais également les parents afin que les premières années se passent le mieux possible.

Lors de ma première année de formation en Master 1 pour devenir professeure des écoles, j'ai eu l'occasion de constater que, selon les établissements de maternelle, l'accompagnement à la première scolarisation était plus ou moins marqué. J'ai à la fois observé des classes où les parents étaient régulièrement invités pour partager des moments forts de la vie des élèves et d'autres classes où l'implication des parents s'arrêtait à la porte de la classe. Les pratiques varient selon l'effectif de la classe, les projets menés par l'équipe enseignante et la place que l'enseignant souhaite accorder aux parents. L'accompagnement à la première scolarisation est à mon sens en lien direct avec cette place faite aux parents.

Ces observations m'ont conduites à me questionner sur la mise en place et l'utilisation d'un outil d'accompagnement des enfants et des parents qui permettrait également de faire du lien entre tous les acteurs de la communauté éducative. A partir de ce questionnement, il me fallait trouver un outil intégrant la participation de l'enfant, l'implication de l'enseignant et celle des parents, un outil voyageant régulièrement de la famille à l'école et de l'école à la famille. Le cahier de vie a semblé être l'outil le plus adapté, à condition d'y apporter un certain nombre

d'améliorations. Ma question de recherche va consister à s'interroger sur l'évolution des usages du cahier de vie afin de faire participer tous les enfants et tous les parents. Une première partie présentera le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette recherche. Une seconde partie abordera la question de recherche, le contexte de l'étude et la méthodologie utilisée. Une troisième partie sera consacrée à la présentation des résultats et une dernière partie portera sur la discussion de ces résultats.

### II. CADRE THEORIQUE

### LA COEDUCATION

La coéducation est le partenariat éducatif qui se crée entre les parents et d'autres personnes référentes qui vont influer sur l'éducation de l'enfant. Ainsi, les parents et enseignants participent ensemble à sa construction dans deux cadres différents qui vont être respectivement la sphère familiale et la sphère scolaire.

La loi d'orientation et de refondation de l'Ecole de la République de 2013 insiste sur le renforcement de la place des parents au sein de l'école et spécifiquement en maternelle. L'école doit travailler à la mise en place d'une communication efficace visant à une véritable coéducation. Les programmes de maternelle de 2015 évoquent « une école qui accueille les enfants et leurs parents » et précisent l'importance de cet accueil dans l'accompagnement à la première scolarisation. L'enseignant doit tenir compte de la diversité des élèves mais aussi de la diversité des familles pour que chacun vive cette première scolarisation dans les meilleures conditions. C'est la raison pour laquelle la communication doit être adaptée aux familles. Les programmes évoquent également « une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants », cet aspect réfère au principe de coéducation, la transition entre la famille et l'école, mais aussi entre l'enseignant et l'ATSEM, lorsque les élèves se déplacent d'un lieu à un autre, à titre d'exemple, la restauration ou les activités périscolaires. Les chercheurs se sont intéressés à cette coéducation et à sa mise en œuvre sur le terrain, notamment Annie Feyfant (2015) qui évoque la difficulté de la mise en place d'un réel partenariat basé sur des échanges productifs entre familles et enseignants. Emeline Bardou (2015) définit la coéducation comme les « relations parents-professionnels relatives à l'éducation des enfants » et met en avant la difficulté à situer la place de chacun au sein de cette coéducation. Pour Maurice Corond (2014), les différents acteurs de la coéducation devraient s'accorder sur les compétences à faire acquérir aux enfants.

### 1) UN ENGAGEMENT MUTUEL BASE SUR LA CONFIANCE

Le dossier « De l'enfant à l'élève à l'école maternelle » (2011-2012) publié par le groupe mission maternelle du département du Pas de Calais met en avant le fait que la coéducation ne peut avoir lieu que si tous les partenaires, familles et tous les

enseignants de l'établissement travaillent ensemble dans un climat de confiance et d'engagement mutuel. La confiance accordée par les parents à l'Ecole commence dés l'année de première scolarisation, ils confient leurs enfants à une équipe, celle de l'école et ils ont besoin d'être rassurés, cette confiance doit perdurer jusqu'à la fin de la scolarité de l'enfant. Les enseignants accordent également leur confiance aux familles en les impliquant régulièrement dans la vie de l'école à travers des projets auxquels ils peuvent participer. L'École doit montrer sa bienveillance aux familles en étant ouverte à celles-ci, elles doivent être accueillies au même titre que les enfants. Enfin, l'engagement doit être présent des deux côtés, une famille décidant d'une première scolarisation en maternelle, et donc d'entrer dans la scolarisation non obligatoire doit s'engager à une régularité, ce qui nécessite une réflexion aux préalable sur les enjeux de l'école maternelle. Les enseignants, quant à eux, s'engagent à prendre en compte chaque enfant, à respecter l'individualité et les rythmes de chacun, pour l'accompagner vers une progression adaptée.

La confiance initiale des parents est basée sur la compétence attribuée par ces derniers à l'enseignant, qu'ils estiment apte à coéduquer leur enfant. Ainsi, un parent laissant son enfant à l'enseignant pour la journée le fait en toute confiance car il attribue à l'enseignant certaines aptitudes. Cependant, cette confiance reste fragile et celle-ci sera mise à mal dés lors que l'enseignant signalera un problème scolaire aux parents (Feyfant, 2015, p.10). Le problème ou la difficulté scolaire peut vite être perçu comme un jugement de valeur de la part de l'enseignant, une remise en cause des compétences familiales. Il est donc nécessaire de travailler sur cette confiance tout au long de l'année scolaire afin de la renforcer et d'engager un véritable partenariat avec les familles.

### 2) VERS UN VERITABLE PARTENARIAT

Comme l'évoque Catherine Dumoulin dans son article « *Opinion parentale sur des pratiques efficaces de collaboration école famille au primaire* » (2014), les parents doivent être de véritables partenaires de l'école, afin que la coéducation soit effective. Il ne s'agit pas pour les enseignants de faire des projets seuls puis de les soumettre aux parents, mais véritablement d'organiser les projets ensemble pour leur donner une vraie place, une réelle implication.

Le Ministère de l'Education Nationale publie régulièrement des textes sur la place des parents à l'école. Sur le site d'Eduscol est paru en 2012 un texte qui insiste sur l'importance d'une éducation commune entre l'Ecole et la famille, les familles ayant un droit à l'information, l'Ecole doit les tenir informés de la scolarité de leurs enfants, ils ont également un droit de participation par le biais de représentants des parents d'élèves. Un texte se rapportant à l'autorité parentale évoque le droit de regard des parents sur l'instruction donnée à l'école aux enfants. L'école doit prendre en compte les conditions familiales de chaque enfant et le droit à l'information sur la scolarité de l'enfant concerne les deux parents, même en cas de séparation de ces derniers. L'intervention des parents dans les écoles est mise en avant avec pour objectif je cite « une meilleure efficacité pédagogique », l'enseignant reste responsable de l'approche pédagogique et du contenu et le parent intervenant vient apporter son aide, des compléments d'informations venant étoffer la séance de l'enseignant. Le rôle des représentants de parents d'élèves est abordé, notamment lors de leur présence aux conseils d'école, ils participent aux décisions concernant le fonctionnement de l'école en collaboration avec tous les membres de la communauté éducative.

Un référent académique « parents d'élèves » est chargé d'aiguiller les professionnels sur la communication avec les parents et de travailler sur la mise en œuvre d'actions de soutien à la parentalité ou encore de modalité d'accueil des parents dans les écoles afin de favoriser cette coéducation.

La notion de partenariat est aussi définie en termes d'entraide et de compréhension mutuelle. L'école peut mettre en place des actions visant à comprendre chaque famille et les parents peuvent affiner leur soutien envers l'école, un soutien qui peut se faire à la maison, dans le cadre familial ou encore en s'impliquant dans les projets mis en œuvre par l'école. Cet article met en lien la notion de partenariat et celle d'implication parentale. L'accent est mis sur le fait que l'implication ne doit pas exclure ce qu'il se passe dans le cadre familial. Certains parents ne communiquent que très peu avec l'école, mais s'impliquent beaucoup à la maison dans la scolarité de leurs enfants (Feyfant, 2015, p.10). Ce partenariat passe donc aussi par la transmission d'informations entre l'école et la famille, la lisibilité de celles-ci et l'implication des parents dans les prises de décisions.

La synthèse intitulée « *L'engagement parental dans la scolarité des enfants* » (Poncelet et Francis, 2010) aborde la définition de l'implication parentale. Elle englobe l'aide aux devoirs, les échanges des parents avec les enseignants, et la participation physique des parents au sein de l'école. Cette synthèse souligne également l'implication en tant que soutien affectif des parents envers leurs enfants, le poids de leurs encouragements pouvant impacter les progrès de l'élève. L'article insiste sur la nécessité de prendre en compte la diversité de chaque famille afin d'avoir toutes les clés en main pour favoriser le partenariat école-famille.

A l'entrée à l'école maternelle, ce partenariat doit se construire progressivement, la scolarisation d'un premier enfant implique un changement radical du mode de vie de la famille, les parents ayant également besoin d'être préparés à devenir les acteurs d'une coéducation efficace.

### 3) DU PARENT D'ENFANT AU PARENT D'ELEVE

Le dossier intitulé « De l'enfant à l'élève à l'école maternelle » (2011-2012), évoque un point important qui est le fait de passer du statut de simple parent à celui de parent d'élève, qui peut être difficile pour certaines familles. Les enfants de l'école maternelle ont trois années pour acquérir le statut d'élève, il est nécessaire de donner également le temps aux parents ce qui nécessite une adaptation. Le dossier propose des stages d'accompagnement à la parentalité afin que les parents puissent devenir parents d'élèves au même rythme que leur enfant devient élève. La construction du savoir doit se faire dans une triangulation incluant l'enfant, le parent et l'enseignant. Le parent doit accepter que l'école transmette à son enfant des valeurs que lui-même n'aurait peut -être pas évoquées dans un cadre strictement familial (SCEREN, 2003). Les parents doivent être accompagnés dans ce passage important du statut de parent à parent d'élève. Cet accompagnement s'effectue des les premiers contacts avec les familles lors de l'inscription administrative (Académie de Poitiers, 2011), notamment par la lisibilité des informations, hiérarchiques ou administratives qui peuvent allier l'utilisation de trombinoscopes ou encore l'usage de photographies pour aiguiller les parents. Le jour de la rentrée, l'équipe doit aller au devant des familles les moins à l'aise, les rassurer afin qu'elles puissent laisser leur enfant en toute confiance. Tout au long de l'année, lors de la circulation d'informations destinées aux parents, l'enseignant doit accompagner les mots écrits par des explications verbales, mais aussi inclure l'élève dans la transmission de ce

message en lui expliquant le contenu de celui-ci. Il appartient également à l'enseignant d'accepter que tous les parents n'adhèrent pas aux propositions faites, mais ce dernier doit tout de même adapter ses pratiques pour tous les impliquer en leur laissant le choix.

De nombreux dispositifs institutionnels de soutien aux parents existent et sont mis en application dans certaines écoles. En 2005, un texte entre en vigueur et traite de la mise en application des PRE (Programmes de Réussite Educative). Ce dispositif concerne les enfants en difficultés situés dans des zones difficiles et concerne tous les élèves à partir de l'école maternelle. Le programme accompagne les parents et les enfants par la mise en œuvre de dispositifs d'aide adaptée. La particularité du PRE est qu'il prend en compte les difficultés de l'environnement de l'enfant pour l'aider à progresser, que celles-ci soient familiales, culturelles ou médicales. En 2015, un texte est publié sur les aides à la parentalité mises en place par le Ministère de l'Education Nationale. Ce texte référence les différents dispositifs existants pour aider les parents dans leur rôle d'éducateur.

Le premier type d'aide vise à la compréhension des difficultés parentales, donnant la parole aux parents et leur permettant de trouver des solutions adaptées à leurs problèmes. Ces réseaux couvrent toutes les natures de difficultés. Les réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP) sont destinés à accompagner les parents rencontrant des difficultés, par exemple en leur proposant un service d'écoute personnalisé où ils peuvent, avec les professionnels et d'autres parents, construire des réponses aux questions qu'ils se posent. L'Opération "Ouvrir l'école aux parents" permet aux parents de culture étrangère de se rapprocher de la culture française mais aussi de celle de l'école.

Le second type d'aide est plus ciblé sur la difficulté de l'enfant tout en impliquant le parent dans une démarche d'accompagnement. Le contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) est un réseau d'aide aux difficultés scolaires des enfants, tout en proposant également des conseils aux parents en difficulté. Les dispositifs de réussite éducative (DRE), sont des parcours spécifiques et individualisés proposés aux élèves dont les difficultés ont été définies pendant le temps de classe. La mise en place de ces parcours nécessite une cohésion entre les intervenants et les parents de l'enfant concerné.

Un autre type d'aide vise à rapprocher l'Ecole et les familles afin de palier à l'écart existant et d'ouvrir la communication entre les enseignants et les parents. L'ATD Quart Monde : opération "En associant leurs parents à l'école, tous les enfants peuvent réussir !". L'objectif de ce dispositif est de rapprocher les parents ayant le moins de lien avec le système scolaire, de rendre plus claire pour eux la notion d'école.

A l'échelle de l'école maternelle qui est étudiée dans le cadre de ce mémoire, on retiendra que ces trois types d'aides sont importantes pour l'accompagnement des élèves et de leurs familles.

### LA PREMIERE SCOLARISATION

Dans « L'école maternelle : une école de l'entre-deux » Laurence Thouroude (2010), maîtresse de conférence en sciences de l'éducation à l'université de Rouen. considère que la place de l'école maternelle dans le système éducatif français est toujours à définir, à la frontière entre la famille et l'école élémentaire. Néanmoins, s'attacher aux conditions de la première scolarisation en maternelle est indispensable pour que les élèves puissent arriver à l'école élémentaire avec toutes les chances de réussite, les premiers apprentissages devant constituer une base solide à l'entrée en école élémentaire. Un des enjeux de la maternelle est la mise en place de la socialisation entre pairs et par un rééquilibrage entre une éducation familiale et une éducation scolaire, tout en prenant en compte l'individualité de chaque élève. Il devient alors nécessaire en maternelle de définir les fonctions de chacun : la famille et l'école d'où la nécessité de créer du lien entre les deux afin que l'école soit un lieu familier pour l'enfant. Ce lien est uniquement possible si le dialogue est instauré, afin que l'école et les parents aient la possibilité de s'exprimer. Il est donc primordial de définir l'importance de l'école maternelle, que celle-ci aie du sens du point de vue de l'enfant mais aussi du parent qui doit être accompagné dans la compréhension des enjeux de cette première scolarisation

### 1) Une ecole maternelle qui s'adapte au rythme de l'enfant

La première scolarisation a une importance particulière car chaque enfant est différent, a son propre rythme et surtout entre dans le système éducatif pour la première fois. L'enseignant qui accueille des enfants de petite section doit notamment s'adapter au rythme de chaque élève. Comme le stipule le dossier « De

l'enfant à l'élève à l'école maternelle » (2011-2012), c'est tout d'abord à l'école de s'adapter au rythme de l'enfant. Un peu plus tard dans la scolarité, lorsque l'enfant sera devenu élève, il pourra lui aussi s'adapter au rythme de l'école et en comprendre les enjeux. L'article propose un contrat entre l'école et les familles, contrat qui serait propre à chaque enfant en fonction de son rythme de vie, ainsi, tout en respectant une certaine régularité, les enfants pourraient ne venir que les matins, ou que les après-midis, par exemple. La rentrée pourrait se faire graduellement en accueillant les enfants par groupes afin de favoriser l'adaptation de chacun.

Le texte d'EDUSCOL de 2013 propose l'adaptation des temps de classe en maternelle adaptés aux besoins physiologiques des enfants. Le Ministère de l'Education Nationale met en avant quatre points spécifiques à prendre en considération à l'école maternelle. Un équilibre doit exister entre le temps d'activité des élèves et leur temps de repos, les enfants doivent identifier les lieux et les adultes de l'école, la transition entre scolaire et périscolaire doit être bien pensée et enfin les activités proposées doivent correspondre aux besoins des enfants. Un enfant qui a la possibilité de se reposer à l'école est un enfant qui sera plus disponible sur les temps d'apprentissage. L'année de la première scolarisation est une entrée dans un nouveau rythme, celui de l'école, avec ses contraintes et ses nombreuses sollicitations. Un enfant sortant tout juste de la structure familiale est vite épuisé par le rythme de l'école, c'est pourquoi l'école doit prendre en compte le rythme de chaque enfant. Concernant les activités mises en place dans la classe, les moments d'apprentissages doivent être structurés en fonction des besoins de chaque élève, mais aussi être présentés de façon ludique afin que les élèves entrent plus facilement dans l'activité. De réels temps de jeu doivent également être aménagés pendant le temps scolaire afin de répondre aux besoins des enfants en aidant chacun à passer du statut d'enfant au statut d'élève.

### 2) DE L'ENFANT A L'ELEVE

La compétence sept du socle commun se rapporte à l'autonomie et à l'initiative des élèves. Ces compétences doivent se travailler des la première année de scolarisation afin de bâtir avec l'enfant un véritable projet individuel. Cette autonomie acquise dès l'école maternelle va aider l'élève à commencer un parcours scolaire qui va durer quelques années.

Le dossier « De l'enfant à l'élève à l'école maternelle » (2011-2012), insiste sur le fait que le passage de l'enfant à l'élève passe par l'acquisition de l'autonomie. L'enfant passe d'un espace familial où il est accompagné par ses parents qui prennent le temps de faire avec lui à un espace scolaire ou il va apprendre à faire et à penser de façon autonome au sein d'un groupe. L'autonomie s'apprend par des consignes précises de l'enseignant qui explicite les critères de réussite afin qu'ils soient visibles par les élèves. L'enseignant doit pour cela avoir une approche réflexive sur sa pédagogie. Le dossier insiste sur les définitions de l'autonomie, il est important de travailler sur l'autonomie physique, relationnelle, mais aussi intellectuelle. Dés l'école maternelle, l'enfant doit apprendre à réfléchir seul de comprendre pourquoi il vient à l'école, ce que cela signifie, et cela n'est possible que si l'enfant apprend à y réfléchir avec l'aide de l'enseignant.

L'acquisition de cette autonomie passe par l'étape de la séparation avec la famille qui va permettre à l'enfant de se construire individuellement, comme l'évoque l'article de l'académie de Rennes « L'autonomie en maternelle ». Cet article définit l'autonomie selon les mêmes critères que l'article cité précédemment. L'autonomie intellectuelle est celle qui va permettre à l'enfant de penser seul, d'apprendre à penser. L'autonomie affective et relationnelle est celle concernant le rapport à l'adulte, l'enfant apprend à se séparer de sa famille et à agir seul sans demander de soutien affectif ou d'approbation à l'adulte dans ce qu'il entreprend. Enfin, l'autonomie physique se traduit par la découverte de son corps et de ses capacités, l'enfant découvre qu'il est capable de faire des choses. L'enjeu de l'école est ici d'organiser cette acquisition de l'autonomie en respectant tous ces aspects. Cette autonomie doit se construire individuellement et à la fois au sein d'un groupe classe qui va également apprendre à vivre ensemble.

### 3) APPRENDRE A VIVRE ENSEMBLE

Un des enjeux de la première scolarisation est l'apprentissage du « vivre ensemble » qui apparaît très clairement dans les programmes de 2015.

Le document « De l'enfant à l'élève à l'école maternelle » (2011-2012) met en avant l'importance du « vivre ensemble », apprentissage lié à la socialisation. Arriver à l'école et s'intégrer à un groupe d'enfants peut s'avérer complexe pour un enfant de trois ans en petite section. L'enfant doit à la fois se construire en tant qu'individu à part entière mais aussi s'intégrer dans un groupe et apprendre les règles de vie,

premiers pas vers la citoyenneté. Il est nécessaire d'évaluer l'évolution de l'enfant régulièrement afin de percevoir le changement entre le début et la fin de l'année. Pour cela, l'enseignant doit observer les enfants individuellement, leur degré d'autonomie et leur rapport au groupe classe.

Dans l'article « Comment un tissu relationnel de qualité peut-il aider à la construction du « devenir élève » », la problématique est axée sur le maintien de l'individualité de chaque enfant tout en découvrant la collectivité. De plus, afin de s'affirmer en tant qu'individu, l'enfant doit se détacher de sa famille pour construire sa personnalité, s'affirmer, et cela doit se faire tout en incluant les parents dans la vie de l'école.

Gérard Neyrand, (2013) utilise le terme de co-socialisation, les parents n'étant plus les seuls acteurs de ce principe de socialisation. Les enfants se sociabilisent d'abord par la sphère familiale et l'école peut venir concurrencer ce que les parents ont déjà mis en place. Selon l'auteur, une coéducation efficace passerait par la clarification des modalités de cette co-socialisation.

La mise en place d'outils de communication adaptés peut rendre cette coéducation plus visible et plus efficace.

# <u>LES OUTILS DE COMMUNICATION ENTRE L'ECOLE MATERNELLE ET LA</u> <u>FAMILLE</u>

Dans son article intitulé « rôle parental, sentiment de compétence et engagement des parents dans le cursus scolaire de leur enfant », Débora Poncelet (2014) évoque le fait que l'amélioration de la communication de l'école avec les parents peut aider ces derniers à redéfinir leur place en termes de suivi de la scolarité de leur enfant. C'est en effet grâce à cette communication qu'ils vont prendre conscience du rôle qu'ils doivent jouer. A l'école maternelle, les parents ont besoin de cette communication accrue, les apprentissages étant moins formels, il est nécessaire que les parents puissent en prendre connaissance de façon régulière afin de pouvoir être acteurs de la scolarité de leurs enfants.

### 1) LE LIVRET D'ACCUEIL

D'après « De l'enfant à l'élève à l'école maternelle » (2011-2012), le premier outil de communication utilisé par l'école est le livret d'accueil transmis aux parents

d'élèves. Ce livret d'accueil, comme son nom l'indique, doit être accueillant et donner aux nouveaux parents et à leurs enfants l'envie de venir découvrir l'école. La présentation de ce livret doit être particulièrement réfléchie afin de poser les bases de cette année avec les parents. Il doit permettre aux parents de se faire une opinion positive de l'école où ils vont scolariser leur enfant. Il doit contenir des informations pratiques telles que les horaires, le fonctionnement de la classe, le personnel présent dans la classe, mais aussi les domaines de compétences qui vont être abordés avec les enfants. Enfin, il doit faire passer un message de bienveillance afin que les parents laissent leurs enfants en toute confiance.

Le livret d'accueil est destiné aux parents mais aussi aux enfants afin que l'école leur soit expliquée (Barsolle, 2003). Il est primordial qu'un enfant entrant en première année de maternelle comprenne ce qu'il fait à l'école et ce qu'il va y apprendre. Si l'enfant ne le comprend pas, cela risque de se répercuter par des difficultés d'apprentissage. Cet outil va permettre de faire le lien entre les conceptions des parents et la réalité du terrain. Sa lisibilité doit être adaptée à la compréhension des parents mais aussi à celle des enfants, sous forme, par exemple, d'un album de jeunesse destiné à être lu aux enfants avec une typographie différente destinée aux conseils pour les parents. A la fin de ce livret, l'article envisage une partie consacrée aux questionnements de la famille ou de l'enfant au sujet de l'école.

Le livret d'accueil est un outil de communication qu'il faut penser car il reste le premier lien entre la famille et l'école, il donne une première impression sur ce qui attend l'enfant. Son objectif est d'accueillir parents et enfants avant la rentrée des classes afin que ceux-ci se sentent attendus par l'équipe. Une fois la rentrée scolaire effectuée, l'enseignant doit respecter ce qui était annoncé dans ce livret d'accueil et il va utiliser d'autres outils de communication avec les parents, notamment le cahier de vie.

#### 2) LE CAHIER DE VIE

Un autre outil de communication entre l'école maternelle et la maison est le cahier de vie. Il est décrit comme un outil langagier visant à tisser un lien entre langage oral et langage écrit. L'enfant en est acteur, il participe à l'élaboration de ce cahier grâce à la dictée à l'adulte qui individualise ce dernier. Il permet de faire le

pont entre la famille et l'école. Le cahier de vie doit être un objet fonctionnel auquel les enfants participent activement que ce soit dans l'apport du contenu de celui-ci, de la régularité de sa manipulation régulière ainsi que par la périodicité de la transmission aux parents. Néanmoins, il existe un risque de creusement de l'écart entre l'école et la famille si l'enseignant a des demandes trop contraignantes pour la famille (Francis 2016).

Le dossier « De l'enfant à l'élève à l'école maternelle » (2011-2012), souligne la difficulté de la mise en place d'un cahier de vie « équitable », en effet, lorsque celui-ci part dans les familles, la question qui reste posée est comment faire en sorte de faire adhérer toutes les familles ou encore d'exploiter tous les cahiers alors que certains sont ramenés vides et d'autres complétés. La diversité des cahiers pose également un autre problème qui est l'intégration de ces cahiers de vie dans le projet de la classe. A quel moment les exploiter de manière pertinente ?

Le cahier de vie est, par définition, le cahier de vie de l'enfant. A ce titre, Raymond Scheu (2002), évoque un cahier de vie qui serait organisé par l'enfant luimême qui pourrait choisir l'emplacement des documents de ce cahier, plutôt que de laisser l'ATSEM remplir ce cahier sans la participation des élèves comme il en est d'usage. Le cahier de vie doit comporter des traces de l'expression de l'enfant et pour cela, les textes produits en dictée à l'adulte ont une grande importance. Ce cahier doit également refléter les apprentissages des enfants et pour cela des traces de leurs tâtonnements doivent également apparaître, pour pouvoir constater les progrès de l'enfant.

Nicole Fraga (2008) dans son article « Le cahier de vie en maternelle »publié sur le site de l'académie de Nice insiste sur le fait que le contenu du cahier de vie doit être individualisé et non pas un recueil collectif de la vie de classe. Une place doit, selon elle, être donnée à la dictée à l'adulte afin de mettre par écrit les mots des enfants, rendant alors ce cahier plus individuel et vivant. Le cahier de vie ne doit pas se contenter de relater les évènements exceptionnels de l'école mais mettre en avant les projets en cours, la vie de classe au quotidien. Si ce cahier est plus individuel, il est donc enrichi car propre à l'enfant, de plus, si le caractère exceptionnel de son contenu est remplacé par le quotidien des enfants, les parents pourront plus

facilement visualiser les enjeux de l'école, ce qui s'y passe réellement et donc se projeter plus aisément dans le quotidien de leur enfant.

### 3) LES RENCONTRES AVEC LES PARENTS

Dans la synthèse qu'elle a réalisé, Annie Feyfant, chargée d'étude et de recherche au service Veille et Analyses de l'Institut Français de l'Education (IFE) (2015), rejoint Laurence Thouroude (2010) dans son dossier et met en avant l'importance du rôle d'accompagnement des parents. Il est nécessaire que ces derniers aient une place active au sein de l'école. Cette place doit être valorisée et ils doivent être impliqués tout au long de l'année. Le dialogue permet à l'équipe éducative d'avoir un regard sur les questionnements, les remarques et la vision des familles sur le système éducatif. Au sein des établissements scolaires, il est primordial d'indiquer explicitement aux parents qu'ils peuvent proposer des projets, que l'équipe éducative est prête à travailler avec eux. Une coéducation efficace ne fonctionne que si chaque partie à la possibilité d'influer, par ses actions sur les apprentissages des élèves.

Le document d'accompagnement des programmes de 2002 intitulé « *Pour une scolarisation réussie des tout-petits* » (2003) évoque l'idée de l'organisation d'une fête de rentrée invitant parents et enfants nouvellement scolarisés à venir découvrir l'école et le vivre ensemble en donnant un aspect moins formel et plus convivial. Le guide pratique des parents, 2012-2013, propose une définition de l'école maternelle, ses enjeux et ses finalités tout en leur précisant leur droit de rencontres avec les enseignants en charge de la classe de leur enfant, mais également la possibilité de faire part de leurs questionnements au directeur d'établissement ou à l'inspection académique. Ce document met en avant une école disponible et à l'écoute.

### III. QUESTION DE RECHERCHE, CONTEXTE ET METHODOLOGIE

### QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHESES

Pendant cette étude je me suis interrogée sur la mise en place d'outils favorisant la coéducation au sein de ma classe. En effet, plusieurs recherches montrent la difficulté de la mise en place d'outils de coéducation efficaces. Cette difficulté est souvent d'ordre relationnel entre parents et enseignants (Guigue, 2010; Thollon Behar 2010; Feyfant 2015). C'est pourquoi des outils sont nécessaires et il appartient aux enseignants de les mettre en place.

L'année de la première scolarisation a une grande importance dans la vie de l'élève dans le sens où l'enfant entre dans un processus d'évolution passant du statut d'enfant de la maison ou membre d'un collectif d'une structure de la petite enfance, notamment les enfants arrivant de la crèche, à celui d'élève de la classe.

Pour accompagner les parents dans ce parcours, la mise en place d'un cahier de vie peut leur permettre de visualiser ce que leur enfant accomplit pendant le temps scolaire. Pour que l'enfant soit accompagné dans ses apprentissages et dans son développement, ses progrès doivent être rendus visibles par l'école pour lui et sa famille. Cette évolution se fait à l'école et dans la vie familiale. Ma question de recherche sera donc la suivante : faire évoluer les usages du cahier de vie permet-il d'obtenir une meilleure participation des enfants et des parents, notamment ceux les plus en retrait par rapport à ce cahier ?

Dans le cadre de ce mémoire l'aspect de l'implication parentale qui nous intéresse est le soutien apporté à l'enfant en termes d'accompagnement dans la scolarité grâce au cahier de vie.

Il a donc été nécessaire de faire évoluer l'outil présent dans ma classe afin de vérifier mes hypothèses qui sont les suivantes :

- La première hypothèse est qu'en faisant évoluer les usages du cahier de vie, les enfants auront envie de découvrir le cahier de l'autre, pour raconter et échanger. Le cahier de vie deviendra alors outil de socialisation.
- La seconde hypothèse est que les enfants, quand à eux, accorderont encore plus d'importance à ce cahier de vie s'il devient un objet familier où ils retrouvent leurs expériences scolaires, qu'ils peuvent aisément

- manipuler en classe, échanger entre eux sur ces productions visuelles et écrites, et les raconter aux parents.
- La troisième hypothèse de cette étude est, que pour les parents, le fait de découvrir les situations de classe courantes, permettra de se faire une idée précise de ce que fait réellement l'enfant à l'école et de développer un plus grand intérêt pour ce cahier de vie personnalisé, intérêt grandissant car ils pourront voir leur enfant dans le contexte scolaire, mais aussi l'entendre présenter le texte éventuellement produit sous forme de dictée à l'adulte par celui-ci.

### TYPE D'ETUDE ET METHODOLOGIE

J'ai identifié quatre grands domaines à développer afin de faire évoluer les usages du cahier de vie pour le rendre plus fonctionnel et attractif afin d'en faire un outil relationnel entre l'enfant, la famille et l'école. Mon étude s'apparente donc à une recherche action car son but est de faire évoluer les usages du cahier de vie. En effet, cette recherche implique l'adaptation des méthodes d'enseignement et d'apprentissage en fonction des acteurs de cette recherche, ici, les familles, les enfants et les moyens mis en œuvre pour faire évoluer notre outil afin qu'il corresponde au public visé.

Mes données seront comparatives car j'analyserai l'évolution de la participation des parents et de leurs enfants au cahier de vie. Pour cela je vais comparer les différents apports des familles au fil de l'année scolaire et plus particulièrement entre les différentes périodes en fonction de différents critères. Une partie de mon analyse sera purement qualitative. Ces résultats récoltés sur les différentes périodes permettront de proposer des éléments quantitatifs pour situer les différents usages du cahier de vie des familles.

# CONTEXTE DE L'ETUDE, DESCRIPTION DU TERRAIN DE COLLECTE DES DONNEES, DE L'ECHANTILLON, DES SUJETS

### 1) CONTEXTE DE L'ETUDE

Depuis la rentrée scolaire 2015, je suis professeure des écoles stagiaire à l'école maternelle d'A., commune composée de 2156 habitants en 2012 selon l'INSEE et située dans la circonscription du Cher Nord. J'ai en charge une classe de petite section avec un effectif de seize élèves composé de sept garçons et de neuf filles. A la rentrée de septembre, six enfants étaient âgés de deux ans et demi, un enfant était âgé de trois ans et huit enfants étaient âgés de trois ans et demi. Cet écart d'âges nécessite de différencier les méthodes d'apprentissage et donc de s'adapter aux capacités de chaque élève.

Dans ma classe de petite section, les modes d'accueil antérieurs dont les enfants ont bénéficié varient, ainsi, six élèves fréquentent la crèche avant et après la classe, trois d'entre eux ont une nourrice et pour sept d'entre eux, l'école est la première séparation d'avec la famille. J'ai vite été confrontée à la question des capacités d'apprentissage de chacun, de la représentation et de l'acceptation de l'école par ces derniers, leur degré de socialisation, et leur faculté de communication langagière. L'école est située en milieu rural, la majorité des parents de cette classe sont actifs et sont amenés à se déplacer sur le territoire, peu d'entre eux travaillent à A. De ce fait, six élèves sont à la garderie du matin, mangent à la cantine ou sont récupérés par une nourrice. Cette situation rend la communication avec certains parents plus difficile, ces derniers n'ayant que peu d'occasions d'échanger avec l'équipe enseignante. A la suite de ce constat, j'ai souhaité faire évoluer le cahier de vie des élèves afin que tous les parents puissent avoir un regard sur la vie de classe.

### 2) DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON

Durant la première période, le cahier de vie a été remis aux parents une première fois. Suite à cette remise, le constat a été que sur ma classe de seize élèves, douze ont été ramenés complétés ce qui correspond à 75% des parents. Le cahier était complété soit d'un simple texte, soit appuyé de photographies. Dans trois cahiers figuraient uniquement un texte écrit, neuf comportaient à la fois du texte et des images.

Concernant les quatre cahiers ramenés vides, je me suis intéressée au profil de ces familles afin de tenter de comprendre les raisons de cette absence de participation. Sur ces quatre enfants, Luc, âgé de trois ans et demi et Julie âgée de deux ans et onze mois, sont issus de familles avec un père employé et une mère sans profession et ils sont les derniers d'une fratrie de quatre enfants. Pour les deux autres enfants, Zoé et Eve âgées de deux ans et neuf mois les parents sont tous les deux salariés. Le père d'Eve travaille dans le secteur tertiaire, les trois autres parents dans le secteur primaire. Elles sont toutes les deux les cadettes d'une fratrie de deux enfants. Les mères de Luc et Julie les déposent le matin et viennent les récupérer le midi, j'ai donc l'occasion d'échanger régulièrement avec les familles. Néanmoins, certains documents, notamment la fiche de renseignements indiquant les personnes à contacter en cas de problèmes concernant l'enfant pour Luc ou encore l'attestation d'assurance pour Julie prennent du temps à être fournis ou ne le sont jamais, les mots dans le cahier de liaison ne sont pas signés systématiquement. Les familles n'appellent pas l'école pour signaler l'absence de l'enfant sur la journée, malgré une sollicitation orale les incitant à le faire. Pour Zoé et Eve, les mères déposent leurs enfants elles-mêmes quelques matins et j'ai donc aussi l'occasion de leur communiquer des informations orales régulièrement. Les cahiers de liaison sont signés régulièrement et les documents demandés sont rapportés.

A l'école maternelle d'A., les parents d'élèves sont les bienvenus dans le cadre d'accompagnements scolaires ou de projets impliquant leur participation physique ou matérielle. Néanmoins, il n'existe pas, à ma connaissance, de véritable partenariat où les parents participent, avec l'enseignant à une activité de classe.

# PRESENTATION DES SUPPORTS, DES OUTILS DE COLLECTE ET DES METHODES D'ANALYSE DES DONNEES

### 1) LES OUTILS DE COLLECTES DES DONNEES

### L'observation des enfants en classe

J'ai observé les évolutions des usages des cahiers de vie en classe.

### L'étude des cahiers

J'ai effectué un suivi de chaque cahier, l'évolution du texte, des photographies, ainsi que le type de participation, à partir de la production de texte, d'images ou les deux.

### **Un questionnaire**

Un questionnaire comportant huit questions destiné aux familles été transmis en vue de recueillir les points de vue des parents quand à l'évolution de ce cahier de vie. (Voir Annexe 2)

#### Des entretiens

J'ai réalisé seize entretiens, dans le cadre d'une première rencontre individuelle faisant un bilan de la scolarité de chaque enfant. Ces entretiens ont eu lieu entre le premier février et le cinq février puis entre le 22 et le 26 février 2016. Certains parents ont évoqué le souhait de voir apparaître dans le cahier de vie les comptines apprises par les enfants. De plus, les entretiens avec certains parents vont permettre de comprendre leur implication dans ce cahier de vie.

### 2) LES METHODES D'ANALYSE DES DONNEES

La première partie de mon analyse sera purement qualitative et je vais analyser le cahier de vie tel qu'il était conçu, ses modalités d'utilisation par les enfants et les familles puis leurs évolutions. Suivra ensuite une analyse de type quantitatif des questionnaires afin de mettre en évidence les préférences des familles lorsque celles-ci remplissent le cahier de vie.

### IV. PRESENTATION DES RESULTATS

### PERIODE 1

### 1) PRESENTATION DU CAHIER DE VIE DE LA CLASSE

A la rentrée j'ai observé qu'il existe des cahiers de vie utilisés dans les trois classes. Ces cahiers circulent dans les familles pendant les vacances scolaires. Dans ma classe de petite section, il existe également un cahier de liaison permettant une communication plus formelle avec les parents. Ce cahier de liaison permet de demander des rendez-vous aux parents, de les informer d'une sortie prévue dans le cadre d'un projet ou encore d'un spectacle proposé à l'école. Pour les parents ayant la possibilité de récupérer leurs enfants à l'école, les relations sont directes et beaucoup d'informations s'échangent oralement. Pour les parents n'ayant pas l'occasion de se présenter à l'école, le cahier de liaison fait le lien entre la maison et l'école. Le cahier de vie est un outil hybride, qui assure à la fois la liaison entre la famille et l'école tout en se voulant un cahier basé sur la vie de la classe. Il est demandé aux familles de le compléter pendant les week-ends ou les vacances (Annexe 1). Néanmoins, certains parents peuvent percevoir cette consigne comme une contrainte ce qui pourrait creuser l'écart entre l'école et la famille (Francis, 2016). Ce cahier de vie est individuel et est remis à la famille une fois par période, juste avant les vacances. Des photos des élèves ou des événements importants dans la vie de la classe y sont collectés ou encore des traces des apprentissages des élèves. Lorsque ce cahier de vie circule dans la famille, les parents ont pour consigne de le remplir avec leur enfant, sur des éléments importants du point de vue de l'enfant. L'objectif de ce cahier est de faire partager aux parents les apprentissages de leurs enfants, mais également de marquer les moments forts de la vie scolaire. Du côté des parents, il sert à partager une expérience vécue de l'enfant hors temps scolaire avec le reste de la classe. De ce fait, le cahier de vie est aussi considéré comme un outil de communication auquel les parents sont libres d'adhérer ou non.

Lorsque le cahier de vie revient dans la classe, il est utilisé comme outil langagier, les élèves ont la possibilité, chacun leur tour de raconter, devant la classe, ou juste à l'enseignant, le contenu de leurs cahiers. La première page de ce cahier présente la fonction du cahier qui est décrit comme un « cahier souvenir servant de

lien entre l'école et la maison, la maison et l'école » (Voir annexe 1 page 2). Il y apparaît également la place de l'écrit et sa fonction à travers la lecture de ce cahier par l'enseignante dans la classe. Le facteur associé à la motivation de l'enfant y est clairement indiqué, « plus vous porterez de l'intérêt à son travail, plus votre enfant sera motivé dans sa scolarité » le cahier de vie étant un objet d'échange entre les parents et l'enfant permettant à celui-ci d'avoir envie de s'impliquer à l'école. La seconde page présente les enseignantes et l'ATSEM, en stipulant qu'au sein de l'école, ce sont les adultes qui « pilotent », les enseignantes sont présentées comme étant les pilotes et l'ATSEM, le co-pilote (Annexe 1 page 3). Afin que les parents et les enfants puissent identifier le rôle de chacun, des photos accompagnent le document. La page suivante précise que les enfants doivent avoir une tenue adaptée à la pratique des activités physiques journalières et qu'une paire de chaussons doit être fournie par les parents afin d'utiliser le gymnase dans de meilleures conditions (Annexe 1). Un point général sur les programmes est ensuite établit en précisant les différents domaines de compétences (Annexe 1). Ces informations ne devraient pas figurer dans le cahier de vie, celui-ci étant destiné à faire partager la vie de la classe et de susciter le langage chez les élèves, elles devraient figurer dans le cahier de liaison car elles ont un caractère administratif qui n'a pas sa place ici. Ces documents ont été placés dans le cahier de vie en début d'année car l'école ne disposait pas de cahier de liaison, selon le choix de l'équipe enseignante. Une page entière est ensuite dédiée à la présentation des vacances d'été ou de la rentrée scolaire par les élèves, page qui propose aux familles d'utiliser des supports papier (photos, cartes postales...) (Annexe 1). Lors de la réunion de rentrée, le cahier de vie avait été présenté aux parents comme un outil de communication entre l'école et la famille, et aussi comme un outil à la fois langagier et de socialisation de leurs enfants.

### 2) USAGES PAR LES ENFANTS ET PAR LES PARENTS EN PERIODE 1

La première période de scolarisation des enfants qui va du 1er septembre au 16 octobre 2015 est une période de découverte du cahier de vie pour les enfants en termes de contenu de celui-ci et de sa fonction. Les élèves ramenaient le cahier en classe après le retour de vacances et je découvrais le contenu avec eux et avec les autres élèves. Le premier temps de consultation était individuel, certains enfants de la classe ne s'exprimant que peu ou pas du tout après seulement sept semaines de

scolarisation. Je demandais alors aux enfants qui le souhaitaient de me montrer leur cahier de vie et de me raconter. A partir de cette démarche, certains enfants encore timides sont devenus spectateurs du cahier de leurs camarades, auditeurs de leurs récits, et d'autres étaient volontaires pour montrer le leur. Durant cette période, la consultation du cahier avec les élèves s'effectuait sur le temps d'accueil, individuellement, afin de rendre ce moment de partage important pour chaque enfant.

Une fois tous les cahiers remplis consultés individuellement avec chaque enfant, je proposais un temps de regroupement où les enfants volontaires avaient l'occasion de présenter leur cahier de vie à la classe entière. Cette présentation se faisait en montrant les images aux autres enfants pour les petits parleurs ou encore en expliquant aux autres pour ceux plus à l'aise en langage oral. A partir des cahiers présentés je faisais une évaluation en langage de l'enfant, cette évaluation diagnostique consistait à évaluer chaque enfant à l'oral en notant si l'enfant était volontaire ou pas, s'il y avait production de langage, un manque de vocabulaire ou de la timidité. A titre d'exemple, j'ai pu constater qu'un petit garçon appelé Arthur qui ne parlait jamais avait beaucoup de vocabulaire et s'exprimait très clairement mais que sa timidité l'empêchait de le faire devant la classe, d'où l'intérêt de travailler avec les élèves sur le cahier de vie en individuel au préalable. Durant cette première période, excepté le temps de regroupement, les élèves n'étaient intéressés que par leur propre cahier de vie, hormis les quatre enfants dont le cahier de vie était revenu non complété qui avaient du mal à se l'approprier.

Pendant la première période de scolarisation des enfants, j'ai constaté que la grande majorité des familles avaient participé à la réalisation du cahier de vie, soit 75% de participation, douze cahiers complétés pour une classe de seize élèves. Dans ces cahiers, il apparaît que 9 cahiers sur 16 sont complétés de texte et de photos, 3 cahiers sur 16 de texte uniquement, aucun ne contient uniquement des photos. A partir de ces constats, j'ai fait évoluer mes pratiques enseignantes afin de donner une autre dimension aux usages du cahier de vie.

	Cahiers non	Texte	Photos	Texte et
	complétés	uniquement	uniquement	photos
Nombre de cahiers de vie	4	3	0	9
Pourcentage	25%	18.8%	0%	56.2 %

Tableau 1: Etude des cahiers de vie en période 1

### LE CAHIER DE VIE COMME OUTIL DE SOCIALISATION

Le cahier de vie comme outil relationnel doit permettre de créer du lien entre les élèves et de favoriser les échanges entre eux. La première hypothèse consiste à donner l'envie aux élèves de découvrir le cahier de vie de leurs camarades, d'échanger sur les différents contenus et de se socialiser avec leurs pairs.

### 1) MANIPULATION EN CLASSE ET PARTAGE DES SOUVENIRS

Une première évolution a été la mise en place en période 2, soit du 02 novembre au 17 décembre 2015, des temps de consultation des cahiers aux enfants, qu'ils puissent librement se remémorer les souvenirs. Des moments spécifiques sont aménagés pour que les enfants aient l'occasion de consulter leurs cahiers de vie seuls, avec l'adulte, ou avec les autres enfants. Ces moments se situent à l'accueil, moment où je me rends disponible si certains veulent que je lise les mots écrits par les parents, ou encore qu'ils me racontent ce qu'ils voient dans ce cahier. Pendant ces moments, tous les enfants qui le souhaitent sont invités à venir découvrir le cahier de leur camarade. Le second moment de consultation est lorsqu'un élève a terminé le travail demandé sur les ateliers, il a la possibilité d'aller consulter son cahier de vie. Le troisième moment est en fin de matinée, lorsque nous attendons l'arrivée des parents. Enfin le dernier moment est celui de l'après-midi, pendant les réveils échelonnés, certains élèves aiment pouvoir feuilleter ce cahier, seul ou en petits groupes. L'article d'EDUSCOL de 2013 insiste sur le respect des besoins des enfants, aussi, à travers les différents moments de consultation des cahiers, il est important de ne pas faire de ces moments des moments obligatoires mais bien des moments de consultation « plaisir » ou l'intérêt est le partage du contenu. changement a eu un impact sur le comportement des élèves, le fait de consulter les cahiers à différents moments de la journée leur a permis de consulter leurs cahiers avec l'enseignante ou seuls durant toute la période deux, puis à la fin des ateliers, un premier enfant va consulter son cahier, il va être rejoint par un second qui va s'installer prés de lui, et les élèves finissent par regarder leurs cahiers ensemble, sans l'intervention de l'enseignante à partir de la période 3 qui va du 04 janvier au 05 février 2015. Lors de ces temps libres de consultation, après avoir terminé mon atelier dirigé, je me rendais au coin regroupement pour observer le comportement des élèves et j'étais immédiatement sollicitée pour lire quelques cahiers. Cela montre ici que les enfants accordent également de l'importance à la place de l'écrit. Je note que, même pour les cahiers comportant du texte est des photographies, il y avait sollicitation des enfants. En faisant la lecture des cahiers, j'attirais l'attention sur le fait que certains enfants avaient des cahiers qui se ressemblaient. A titre d'exemple, un cirque était de passage dans la ville d'A. et deux cahiers évoquaient cet évènement. Je lançais alors la discussion sur ce sujet afin que les enfants puissent comparer leurs expériences. Ainsi, les enfants ont commencé à regarder les cahiers des autres différemment, à la recherche de points communs. En période trois les élèves ont eu l'occasion de comparer les photos de sapins de Noël de leurs cahiers ou encore les cadeaux reçus, échanges qui n'auraient pas pu être possibles sans le cahier de vie. De plus, l'échange entre les enfants a permis d'inclure les enfants dont le cahier de vie n'avait pas été complété car eux aussi avaient fait un sapin et avaient des choses à raconter. Enfin, lorsqu'arrive le moment de la consultation de fin de matinée et l'attente de la venue des parents, les enfants ont envie de montrer leur cahier à toute la classe car il semblerait qu'après l'avoir vu et revu, comparé avec celui des autres, ils aient envie de le partager avec les autres.

### 2) En Periode 3 : des cahiers plus individualises

Une seconde évolution a été d'individualiser les cahiers de vie afin qu'ils n'aient pas tous le même contenu, comme l'explique Nicole Fraga dans « Le cahier de vie en maternelle ». Afin de travailler sur ce changement, j'ai commencé, en période trois, à prendre les photos des élèves durant les différents moments qui ponctuent la vie de classe. Ainsi, enfants et parents ont pu retrouver des photos d'eux à l'accueil, pendant le regroupement, sur le temps des ateliers, mais aussi en récréation. L'objectif de cette évolution était que les enfants observent leur cahier, se voient en action et constatent que les autres enfants ne font pas la même action qu'eux, ne jouent pas aux mêmes jeux dans la cour de récréation, par exemple, et évoquent ce qu'ils aiment ou n'aiment pas faire par rapport au cahier d'un autre

enfant. Lorsque j'ai présenté ces pages individualisées aux élèves, je ne leur ai pas précisé qu'elles étaient toutes différentes et je les ai laissé constater seuls, lors de l'utilisation du cahier en autonomie que chaque cahier était différent. Ainsi, au coin regroupement, un enfant a vu une photo de lui sur une trottinette qui lui a beaucoup plu. Il l'a fait savoir aux autres qui ont cherché cette photo dans leur cahier et qui ne l'ont pas trouvée. Une discussion a démarré sur l'utilisation de la trottinette, notamment sur le fait d'aimer en faire ou pas. A partir de là, les enfants ont été curieux de découvrir ce qu'il y avait dans le cahier des autres. Le cahier de vie permet, par le biais de cette démarche, de créer du lien entre les élèves.

Les résultats montreront que cette évolution du cahier a bien permis une socialisation des élèves qui échangent plus librement entre eux sur des questions qui vont au-delà de la consultation des cahiers.

# <u>UNE MANIPULATION PLUS REGULIERE DU CAHIER DE VIE LE RENDANT</u> <u>PLUS FAMILIER</u>

Le point central de ma seconde hypothèse est que le cahier de vie doit être un outil familier aux élèves reposant sur l'habitude de la manipulation pour se familiariser avec son contenu. Cette connaissance s'acquiert par une manipulation fréquente en classe afin d'amener l'enfant à parler de son cahier de vie dans le cadre familial.

### 1) ORIENTER LE CAHIER DE VIE SUR LE RECIT DU QUOTIDIEN EN PERIODE 2

J'ai repensé le cahier de vie en lui donnant une autre fonction, notamment relater les évènements courants de la vie de classe plutôt qu'être axé sur les évènements exceptionnels ayant lieu à l'école. Mon hypothèse était qu'en voyant des photos d'eux-mêmes en train d'effectuer des activités familières, les enfants seraient capables de mettre des mots sur ces actions de tous les jours, d'expliquer ce qu'ils font et comment ils le font. Les résultats montrent que les enfants préfèrent regarder les pages où ils se voient en photos dans les activités de l'école ou de la maison, plutôt que les pages représentant l'anniversaire d'un autre élève par exemple ou encore une page d'une activité effectuée. Lors de mes échanges avec eux, j'ai

constaté qu'ils aiment décrire ce qu'ils voient sur la photo, tout d'abord eux-mêmes en activité, puis les autres enfants présents sur cette même photo et enfin ce qu'ils sont en train de faire. Lorsque le cahier relate les évènements du quotidien, et montrent les enfants dans l'action, il est plus facile pour eux de se rappeler, et d'avoir envie de raconter ce qu'il s'est passé à ce moment précis. L'usage du cahier de vie est ici plus proche de ce qui est demandé aux familles qui le complètent, soit collecter et conserver des souvenirs de la vie de l'enfant.

### 2) S'APPROPRIER SON CAHIER DE VIE A L'ECOLE A PARTIR DE LA PERIODE 2

Un autre changement a été de permettre des temps de consultation des cahiers aux enfants, comme expliqué plus haut, afin qu'ils puissent librement se remémorer les souvenirs. A partir de ces changements, mon hypothèse était une meilleure appropriation du cahier par les élèves. La régularité de consultation des cahiers de vie a donné envie aux enfants l'envie de les avoir plus souvent, ainsi, j'ai pu constater que certains prenaient plaisir à les regarder seuls ou avec un pair au moment de l'accueil ou encore dans des moments non dédiés à ces temps de consultation, comme celui consacré aux ateliers. Il a fallu leur expliquer qu'ils pouvaient les regarder librement mais à certains moments spécifiques de la journée. Après les avoir consultés et redécouverts, certains enfants avaient envie de le ramener de nouveau à la maison afin de le montrer à leurs parents alors qu'aucun élément nouveau n'avait été rajouté. Je pense que cette manipulation constante a développé chez les enfants le plaisir de la consultation et du partage de ce plaisir avec les autres aussi bien au sein de la famille qu'au sein de la classe, avec les autres enfants. A partir du moment où les enfants ont pris connaissance et se sont appropriés plusieurs fois le contenu de leur cahier de vie, ils développent l'envie d'en discuter et de le partager avec les autres.

Les résultats récoltés démontrent que les enfants sont plus familiarisés avec le cahier de vie et ont envie de relater des évènements qui se sont passés en début d'année afin de se remémorer des souvenirs.

### **UN INTERET GRANDISSANT DES PARENTS**

La dernière hypothèse concerne l'évolution de l'implication parentale suite à l'évolution du contenu du cahier de vie qui devient plus axé sur chaque enfant.

### 1) Utiliser la dictee a l'adulte a l'ecole en periode 3

Une autre évolution a été de privilégier les dictées à l'adulte afin de réaliser ce cahier pour que les élèves soient vraiment acteurs et donc plus impliqués dans son contenu (Annexe 1). Il y aura au moins un texte collectif sous forme d'une dictée à l'adulte par semaine (Fraga, 2008) : celui-ci peut être en lien avec un spectacle vu, mais aussi sur une lecture faite ou encore sur les ateliers réalisés en classe. Cette dictée à l'adulte est faite en petit groupe ou en collectif, puis les propos des enfants seront archivés dans le cahier de vie afin que chaque enfant en garde une trace, ainsi que ses parents. Les résultats montrent que tous les enfants ne sont pas impliqués dans cette dictée à l'adulte et que ce sont toujours les mêmes qui s'expriment lors de la dictée. La dictée à l'adulte en grands groupes ou en petits groupes ne fonctionne que pour certains élèves soit à peu prés 50% de la classe qui va prendre plaisir à s'exprimer et à voir leurs mots transcrits. Les autres sont soit trop timides ou manquent de maturité pour cet exercice. J'ai constaté que la dictée à l'adulte n'a pas permis la participation de tous les élèves et donc l'adhésion de tous les parents au cahier de vie.

### 2) ENCOURAGER L'USAGE DU CAHIER A LA MAISON EN PERIODE 3

Afin d'individualiser les cahiers de vie et d'impliquer les familles, j'ai mis en place une page appelée « Racontes-moi ce que tu as fait » (Annexe 1). Cette page est constituée de photos de l'enfant en activité et des encadrés vides sont apposés prés de ces photos. Le principe est de ramener ce cahier à la maison et que l'enfant raconte à sa famille ce qu'il est en train de faire sur les photographies. Les parents ont ensuite la possibilité d'écrire les mots de l'enfant dans les cases prévues à cet effet. A la suite de cette mise en place, j'ai étudié les cahiers afin de collecter mes résultats. Sur les 16 cahiers de la classe, 50% ont été ramenés avec la partie « Racontes-moi ce que tu as fait » complétée par les parents, 3 cahiers sur 16 ont été ramenés avec la partie « Racontes-moi ce que tu as fait » et du texte et des photos ont été intégrés. Dans 6 cahiers, la partie « Racontes-moi ce que tu as fait »

a été remplie sans ajout de texte, ni de photos. Ces chiffres nous montrent que les parents se sont beaucoup servis de cette nouvelle rubrique du cahier de vie qui leur permet de mettre des mots avec leurs enfants sur les activités de classe. Cette partie permet aux familles de gagner du temps lors du remplissage du cahier de vie, les photos étant déjà présentes. D'autre part, ces derniers ont moins mis de textes et de photos et ont privilégié cette partie, les enfants ont donc eu moins de photographies de la maison à présenter, et plus de textes sur ce qui a été fait à l'école. D'un autre côté, je constate également que 6 cahiers n'ont pas été complétés.

		Cahiers de vie période 3								
	Non complétés	Texte uniquement	Photos uniquement	Textes et photos	« Racontes- moi ce que tu as fait » uniquement	Cahier non ramené	« Racontes- moi ce que tu as fait » + autre rubrique	« Racontes- moi ce que tu as fait »		
Nombre de cahiers	6	0	0	3	6	1	3	8		
%	37,5	0	0	18,75	37,5	6,25	18,75	50		

Tableau 2: Etude des cahiers de vie en période 3

# 3) EN PERIODES 4 ET 5 : ENTRETIENS ET QUESTIONNAIRES AVEC LES PARENTS D'ELEVES

Un entretien avec la mère de Luc nous a permis de comprendre qu'il y avait une certaine distance entre la vie familiale et l'école et que la mère était volontaire pour remplir le cahier avec son fils mais qu'une certaine pudeur ainsi qu'un rapport à l'écrit difficile ne lui permettait pas forcément de compléter le cahier.

Néanmoins, elle nous a indiqué que son fils était très intéressé par l'outil et qu'elle souhaitait l'aider à le compléter. L'implication scolaire ne doit pas se mesurer à la partie visible par l'école, elle implique également ce qu'il se passe dans la sphère familiale, l'implication affective et le soutien apporté par les parents à leur enfant (Poncelet et Francis, 2010)

PE: « N'hésitez pas à utiliser le cahier de vie pour que Luc raconte aux autres enfants ce qu'il a fait pendant les vacances. Un dessin ou une photo suffit. »

Mère de Luc : « Oui, il aime me montrer son cahier, parfois si il veut coller des choses, il me dit 'maman je veux mettre ça'. Alors je colle avec lui. »

Dans les cahiers ramenés vides, un cahier qui était rempli durant les périodes précédentes et qui n'a plus été complété à partir du retour de la période trois a attiré mon attention. Le cahier de Sophie, est resté vide à la fin de la période trois, puis la mère a refusé de le prendre en période quatre. La mère de Sophie est professeure des écoles et le père est agent immobilier, Sophie, âgée de 2 ans et 9 mois est la cadette d'une fratrie de deux enfants. Lors d'un entretien avec la mère de l'enfant en début de période quatre, celle-ci nous a fait part de la contrainte que représentait le cahier pour elle, elle nous indiquait ne pas avoir envie de le regarder et de se sentir obligée de le compléter. Elle a fini par ne plus vouloir le récupérer à partir de la fin de la période quatre. Cela permet de mettre des mots sur le ressenti de certains parents par rapport à ce cahier. Cela rejoint l'idée avancée par Véronique Francis (2016) selon laquelle l'école peut avoir tendance à avoir des attentes trop « scolaires » visà-vis des parents quand à l'utilisation du cahier de vie alors qu'une approche partenariale est à privilégier.

Comme le stipule l'article publié par l'académie de Poitiers en 2011, lors de rencontres et d'entretiens individuels, l'enseignant doit le faire dans un souci d'information et de coopération avec les parents qui sont libres d'adhérer ou non aux idées proposées.

Sur les seize questionnaires remis aux parents d'élèves, douze ont été rendus complétés (Annexe 2). Il ressort de ce questionnaire que 9 familles sur 16 affirment y mettre régulièrement du texte et des photos et trois n'y mettre que du texte alors que mon analyse montre que 5 cahiers présentent effectivement du texte et des photos sur toute la durée de la recherche et 4 ne contiennent que du texte. 11 familles pensent que l'utilisation du cahier de vie est très facile et que son contenu est intéressant. 8 familles pensent que le cahier de vie permet a leur enfant de raconter ce qu'il se passe à l'école et 8 pensent que cet outil n'aide pas assez leur enfant à s'exprimer sur les activités scolaires. Enfin, pour 10 d'entre eux, l'enfant à très envie de montrer son cahier et pour 2, l'enfant a peu envie de montrer ce cahier à son entourage. Dans les commentaires libres, trois familles trouvent le cahier de vie intéressant et adapté, une famille aimerait avoir un cahier encore plus individualisé. Il ressort de cette analyse que les parents accordent de l'importance au cahier de vie, mais que pour certains, il ne permet que très peu de susciter le langage chez leur enfant.

Question 1: Comment	Texte uniquement	Photos uniquement	Texte et photos	Rien	Questionnaire non rendu	
vie?	3 18,75%	0.00%	9 <b>56,25%</b>	0,00%	4 25,00%	
Question 2: Facilité	Pas du tout facile	Assez facile	Très facile	0,0070	Questionnaire non rendu	
d'utilisation	0	1	11		4	
	0,00%	6,25%	68,75%		25,00%	
Question 3: Intérêt du	Pas intéressant	Assez intéressant	Très intéressant		Questionnaire non rendu	
contenu	0	1	11		4	
	0,00%	6,25%	68,75%		25,00%	
Question 4: Permet-il à votre	Pas du tout	Un peu	Beaucoup		Questionnaire non rendu	
enfant de raconter ce qu'il	0	4	8		4	
fait à l'école?	0,00%	25,00%	50,00%		25,00%	
Question 5: Envie de l'enfant	Pas du tout	Un peu	Beaucoup		Questionnaire non rendu	
de montrer son cahier	0	2	10		4	
	0,00%	12,50%	62,50%		25,00%	
Question 6: Rendre le cahier plus intéressant	ant pour 3 pa	rents et abse	nce de réponses			
Question 7: Commentaires libres	1	"Cela permet de raconter les activités et autres choses que mon fils veut faire partager à sa classe."				

Tableau 3 : Résultat des questionnaires

### 4) ANALYSE DE L'EVOLUTION DES USAGES ET PARTICIPATION DES PARENTS

Le cahier de Luc qui n'avait pas été complété au retour de la période un a connu une évolution durant l'année scolaire avec la présence d'un dessin en période deux et en période quatre. Concernant le cahier de vie de Zoé qui n'était pas complété au retour de la période un, un ticket de cinéma a été collé dans son cahier de vie et les parents ont commencé à compléter la partie « Racontes-moi ce que tu as fait » en écrivant quelques lignes, ce qui témoigne de la volonté de compléter le cahier. Sur toute la période de ma recherche, 5 familles ont utilisé le texte et les photos, 4 uniquement du texte, 3 cahiers n'ont pas été complétés et 4 n'ont été complétés que de photos. Cela montre que les familles privilégient le texte et les photos mais que le texte a plus de place dans les cahiers, il est en effet plus rare que les familles ne mettent que des photos mais la présence d'un texte unique reste forte. Concernant l'évolution de la participation des parents d'Eve à son cahier de vie, il y a eu une production de texte lors de la période deux. Ce texte indiquait que

l'enfant était restée à la crèche pendant les vacances scolaires. Lors d'un entretien à la fin de la période quatre, concernant le bilan à mi-parcours de son enfant, la mère nous indiquait qu'elle n'avait pas de vacances en même temps que ses enfants et que celles-ci passaient toutes leurs vacances à la crèche, ce qui peut justifier l'absence de participation au cahier de vie, car les parents n'ont ici pas de supports photos ou de choses à partager, de plus, le regard des autres élèves ou de l'enseignant par rapport à ce qui a été fait par l'enfant peut être intrusif pour les familles. Une communication efficace et constante avec les parents permet d'assurer un climat de confiance afin que tout contenu du cahier de vie ne vienne pas remettre ne cause les compétences familiales (Feyfant, 2015). Julie a quand à elle quitté l'école à la fin de la première période, sa participation à l'étude a été interrompue.

Si l'on analyse l'évolution du nombre de cahiers non complétés sur la période de l'étude, nous pouvons constater qu'à partir de la période deux, il y a une augmentation du nombre de cahiers ramenés vides, soit 4 en période un contre 5 en période cinq. Les parents n'ont donc pas tous adhéré au cahier de vie tel qu'il était proposé et ne l'ont pas rempli systématiquement. Néanmoins, ils indiquent tous dans le questionnaire accorder un intérêt croissant quand à cet outil.

									Période de
	Période 1		Période 2		Période 3		Période 4		recherche
Texte uniquement	7	43,75%	3	18,75%	1	6,25%	5	31,25%	25,00%
Texte et photos	5	31,25%	8	50,00%	9	56,25%	6	37,50%	43,75%
Photos uniquement	0	0,00%	2	12,50%	2	12,50%	0	0,00%	6,25%
Cahier non complété	4	25,00%	3	18,75%	4	25,00%	5	31,25%	25,00%
Tx de participation	75,0	0%	81,	25%	75,	00%	68,	75%	

Tableau 4: Evolution de l'utilisation des cahiers de vie

La participation des parents sur la période étudiée passe de 12 sur 16, en période un à 11 en période quatre, ce qui indique une légère baisse de l'implication des parents dans l'outil.

Les résultats montrent qu'il existe une volonté de tous les parents de s'impliquer dans le cahier de vie, sans pour autant produire de textes ou photographies.

### V. <u>DISCUSSION</u>

Les échanges entre les parents et l'école, spécifiquement entre les parents et les enseignants sont particulièrement importants car avant même de faire un lien avec l'investissement dans notre outil qui est le cahier de vie, un climat s'installe entre les familles et les enseignants, un dialogue qui met déjà en avant l'implication parentale. Cette recherche a permis la mise en évidence de plusieurs points qui restent à améliorer afin de rendre le cahier de vie plus efficient dans son rôle d'outil de coéducation et de socialisation. Les résultats montrent que la familiarisation des élèves avec leur cahier de vie en période un a bien permis une appropriation des élèves de cet outil. La curiosité des enfants a tout de suite été attirée par ce cahier qu'ils ne connaissaient pas bien et ils ont très vite perçu le caractère particulier qu'il pouvait avoir, notamment le fait qu'il pouvait être « raconté » par ou avec la maîtresse. De plus en début d'année, cela a permis d'installer un climat de confiance envers les adultes présentes à l'école. Enfin, cela m'a permis de mieux connaître les élèves.

La manipulation en classe des cahiers de vie a permis aux élèves de développer leur autonomie intellectuelle comme l'évoque l'article publié par l'académie de Rennes intitulé « L'autonomie en maternelle », l'enfant apprend ici à consulter son cahier seul, ou à plusieurs et apprend à exprimer sa propre opinion, à comparer son point de vue à celui des autres. Cette nouvelle organisation a favorisé les échanges entre les enfants qui ont en même temps acquis l'identification et l'importance du langage écrit qui peut être lu.

L'orientation du cahier de vie sur les activités du quotidien, comme le préconise Nicole Fraga (2008), dans son article « *Le cahier de vie en maternelle »*, a permis d'enrichir le cahier de vie et à le rendre plus intéressant et plus accessible aux élèves. Cette modification a permis de travailler le langage oral utilisé et/ou entendu par les élèves au quotidien et de le réinvestir en feuilletant leurs cahiers. Le fait de savoir parler de son quotidien à l'école permet à l'enfant une meilleure approche de ce concept de cahier de vie.

Les essais de texte en dictée à l'adulte mis en place dans la classe comme l'évoque l'article de Nicole Fraga publié en 2008, ont été relativement complexes à élaborer,

notamment pour certains enfants qui ne s'expriment que très peu. L'aspect formel de cette dictée à l'adulte est à reconsidérer afin de prendre en compte les centres d'intérêts ou les sujets de discussion propres à l'élève afin que chacun soit peu à peu, familiarisé à la variété de ce type d'exercice.

Dans son article de 2015, Annie Feyfant évoquait l'importance de l'implication parentale par le partenariat entre l'école et les familles. Afin de donner aux parents l'occasion d'avoir un regard nouveau sur les activités de leurs enfants à l'école, mais aussi de pouvoir compléter ce qui a été commencé à l'école, l'usage des cahiers à la maison a été encouragé. La mise en place de la partie « Racontes-moi ce que tu as fait » a été positive et a permis l'implication de la moitié des parents. Il ressort de cette évolution du cahier que, pour les familles, le fait d'avoir les photographies apposées et le texte à produire soit plus facile.

Les entretiens avec les parents ont été lucratifs et ont permis de comprendre pourquoi certains semblaient réticents à l'usage du cahier de vie.

Nous pouvons en retenir que l'usage de photographies par l'école est indispensable pour les jeunes enfants et pour les familles qui ne maîtriseraient pas l'écrit. Par ailleurs, le cahier de vie doit être enrichi par les enseignants avec les enfants afin que ceux-ci puissent le présenter à leurs parents. L'école doit être consciente de la pression qu'elle exerce - réalisation de textes ou de photographies – vis à vis des parents, en particulier lorsqu'ils ont un rapport à l'écrit fragile.

A l'issue de ce mémoire, nous pouvons considérer que le cahier de vie est un outil relationnel, qui rapproche les enfants entre eux, et qui crée du lien avec les adultes de la classe à qui ils ont envie de montrer et de raconter leur cahier. Il est un outil relationnel entre le parent et l'enfant car il permet à l'enfant de mettre des mots sur ce qu'il fait à l'école et au parent de comprendre les enjeux de l'école maternelle. Le cahier de vie ne permet pas spécialement d'améliorer la relation école famille, il n'y a pas ici de véritable partenariat mis en place autour de ce cahier et les échanges spécifiques entre la famille et l'école ne se font pas spécifiquement autour de lui. Cet obstacle pourrait certainement être dépassé par la mise en place d'espaces dédiés aux parents au sein même du cahier de vie. Ces mêmes cahiers pourraient être

remis plus régulièrement aux familles ou sur demande de leur part plutôt que de rester dans un cadre défini par l'école. Les parents pourraient avoir la possibilité de venir en classe pour le compléter ou en discuter avec l'enfant avec l'appui de l'enseignant afin de comprendre les enjeux de celui-ci.

## VI. CONCLUSION

Ma question de recherche était de savoir si l'évolution des usages du cahier de vie allait permettre l'adhésion de tous les parents et de tous les enfants à cet outil.

L'évolution de certains usages du cahier de vie a permis d'obtenir une meilleure participation des parents. Ma première hypothèse envisageant le cahier de vie comme un outil de socialisation favorisant le vivre ensemble s'est avérée positive, car c'est en consultant les cahiers des autres enfants, en comparant les points communs et les différences que ces derniers se sont rapprochés les uns des autres. C'est ainsi que j'ai pu voir dans ma classe des enfants n'ayant pas l'habitude de discuter entre eux le faire par le biais du cahier de vie.

Ma seconde hypothèse était que les enfants manifesteraient un intérêt croissant pour un outil rendu plus familier grâce à une manipulation plus régulière. Les enfants se sont assez vite familiarisés à l'usage de leur cahier et sont désormais prés à consulter celui-ci comme un véritable cahier souvenir en se remémorant des faits concernant toute la classe et moins centrés sur eux-mêmes. Ils commencent à entrer dans d'autres compétences langagières et sont moins dans la découverte du cahier de vie. Les enfants éprouvent du plaisir à raconter ce qu'ils voient.

Ma dernière hypothèse était qu'en individualisant le cahier de vie, l'implication des parents serait grandissante et donc son utilisation plus importante. Néanmoins, si les cahiers sont plus intéressants, les parents ne participent pas systématiquement à son enrichissement. La participation des parents n'a pas augmenté, elle a au contraire diminué, ce qui est intéressant, c'est de noter la participation active des élèves, eux, qui ont de plus en plus envie de s'impliquer dans la mise en forme du contenu, comme le préconise l'article de Véronique Francis de 2016 qui insiste sur la nécessité de considérer que le cahier de vie est avant tout celui de l'enfant d'où l'importance qu'il se l'approprie réellement.

Une autre évolution du cahier de vie qui n'a pas été évoquée dans ce mémoire et qui pourrait être une piste pour favoriser la coéducation pourrait être la mise en place d'un espace « parents » au sein même du cahier ou de l'école. La loi de refondation de l'école de 2013 prévoit un espace dédié à l'accueil des parents dans les locaux des établissements afin de consolider les relations entre les familles et l'institution scolaire pour que ces derniers puissent se rencontrer, évoquer les questions qui les intéressent voire évoquer un hobby, un métier, une passion et la présenter aux élèves.

### VII. BIBLIOGRAPHIE

- Académie de Poitiers, 2011. « Les relations école-famille à l'école maternelle et la prévention de l'illettrisme. »
  http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/spip.php?article1094
- Académie de Rennes « L'autonomie en maternelle » <a href="http://www.ia22.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/site/ia22/pid/22308">http://www.ia22.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/site/ia22/pid/22308</a>
- ❖ Bardou Emeline, « Coéducation parents-professionnels. La parentalité au cœur d'un lieu d'accueil enfants-parents et dans une crèche parentale », Le Journal des psychologues 2015/5 (n°328), p. 28-33.
- Barsolle Olivier, « Livret d'accueil à l'école maternelle » Conseiller pédagogique XVe circonscription du Val-de -Marne <a href="http://www.educ-revues.fr/ARGOS/AffichageDocument.aspx?iddoc=32181">http://www.educ-revues.fr/ARGOS/AffichageDocument.aspx?iddoc=32181</a>
- Corond Maurice, « La coéducation, une forme démocratique d'éducation »
  Camaraderie, le magazine des Francas (2014).
- ❖ Dumoulin Catherine et al., « Opinion parentale sur des pratiques efficaces de collaboration école famille au primaire », La revue internationale de l'éducation familiale 2014/2 (n° 36), p. 117-140.
- EDUSCOL(2013) Nouveaux rythmes scolaires: Les bonnes pratiques en maternelle. <a href="http://www.education.gouv.fr/cid76004/nouveaux-rythmes-scolaires-les-bonnes-pratiques-en-maternelle.html">http://www.education.gouv.fr/cid76004/nouveaux-rythmes-scolaires-les-bonnes-pratiques-en-maternelle.html</a>
- EDUSCOL (2015) Programmes de l'école maternelle.
  <a href="http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\_officiel.html?cid\_bo=86940">http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\_officiel.html?cid\_bo=86940</a>
- Feyfant Annie (2015). « Coéducation : quelle place pour les parents ? » Dossier de veille de l'IFÉ, n° 98, janvier. Lyon : ENS de Lyon. En ligne http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=98&lang=fr

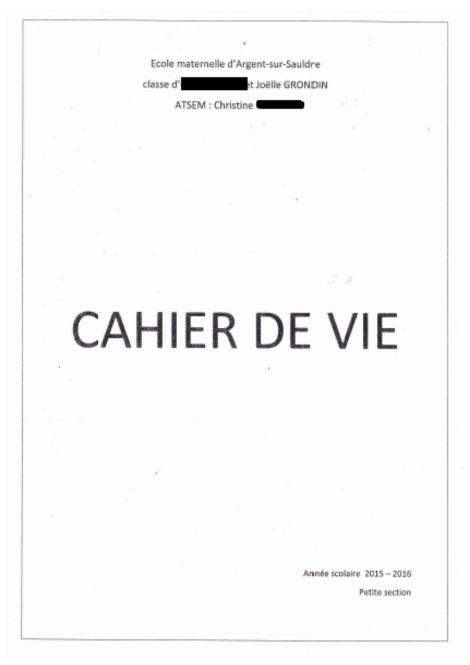
- Fraga Nicole, « Le cahier de vie en maternelle », 2008 http://www.ac-nice.fr/iencagnes/file/maternelle/peda\_gene/cahier\_vie.pdf
- Francis, V. (2016). Recherches en éducation familiale. Approche d'un champ d'études et d'un outil de la coéducation : le cahier de vie. In B. Marin & D.Berger (dir.), Recherches en éducation, recherches sur la professionnalisation :consensus et dissensus. Le Printemps de la recherche en ESPE 2015 (pp. 22-39). Paris : Réseau national des ESPE.
- Guigue Michèle, « Présentation du dossier. Les relations parentsprofessionnels dans le cadre de la co-éducation », La revue internationale de l'éducation familiale 2010/1 (n° 27), p. 11-16.
- ❖ Lalou Cécile « De l'enfant à l'élève à l'école maternelle », (2011-2012), Académie de Limoges, Département du Pas-de Calais, Mission maternelle
- MENESR(2012-2013) « Le guide des parents ». http://cache.media.education.gouv.fr/file/Espace\_parent/35/9/Guide\_pratique\_des\_parents\_ecole\_maternelle\_227359.pdf
- MENESR (2013) Loi de refondation de l'école.
  <a href="http://www.education.gouv.fr/cid72962/publication-au-journal-officiel-de-la-loi-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html">http://www.education.gouv.fr/cid72962/publication-au-journal-officiel-de-la-loi-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html</a>
- MENESR (2012) Les parents et l'Ecole.
  http://eduscol.education.fr/cid46696/les-parents-ecole.html
- Neyrand Gérard, « La reconfiguration de la socialisation précoce. De la coéducation à la cosocialisation », Dialogue 2013/2 (n° 200), p. 97-108.
- ❖ Poncelet Débora et al., « Rôle parental, sentiment de compétence et engagement des parents dans le cursus scolaire de leur enfant », La revue internationale de l'éducation familiale 2014/2 (n°36), p. 61-96.

- Scheu Raymond, IEN Colmar 3 « Les traces à l'école maternelle : pour un cahier de vie et de découvertes » <a href="http://www.crdp-strasbourg.fr/maternelle/dossiers\_tra/tra\_cahiers/documents/doctrace.pdf">http://www.crdp-strasbourg.fr/maternelle/dossiers\_tra/tra\_cahiers/documents/doctrace.pdf</a>
- ❖ Thollon Behar Marie-Paule, « Accueillir pour éduquer ensemble : la place de chacun, parents, enseignants », Spirale 2010/1 (n° 53), p. 37-45.
- ❖ Thouroude Laurence, « L'école maternelle : une école de l'entre-deux », Carrefours de l'éducation 2010/2 (n° 30), p. 43-55.

# VIII. ANNEXES

# ANNEXE 1: PAGES DU CAHIER DE VIE

1) PAGES DE PRESENTATION DU CAHIER DE VIE



# L e cahier de vie... cahier voyageur

Ce cahier souvenir servira de lien entre l'école et la maison, la maison et l'école.

Il a également pour but de faire prendre conscience à votre enfant du rôle et de l'importance de l'écrit.

Vous y trouverez les comptines, les poésies et les chants étudiés ainsi que les faits marquants de la vie de la classe.

Vous pourrez ainsi mieux suivre ce que vit votre enfant en classe et en parler avec lui.

Nous vous encourageons vivement à participer vous aussi à la création de ce cahier en y notant les évènements familiaux ou en y collant des souvenirs (photos, cartes postales, dépliants de visite, tickets...)

N'hésitez pas à le montrer aux familles. Plus vous porterez de l'intérêt à son travail, plus votre enfant sera motivé dans sa scolarité.

Nous vous remercions de restituer ce cahier dans la semaine ou il aura été remis pour que nous puissions le compléter régulièrement.

Cet album souvenir sera bien entendu définitivement rendu à votre enfant en fin d'année. Il constituera la mémoire de son année scolaire.

Pour « piloter » l'avion de notre classe cette année, voici pilotes et co-pilote!





JOELLE



CHRISTINE

A la maison, ce sont les parents qui pilotent. Et toi, tu pilotes tes peluches et tes poupées !

### 2) Consignes tenue sportive et programmes en vigueur

Les mardis matins et certains jeudis, nous irons au gymnase.

Prévoyez une tenue simple et adaptée à la pratique du sport :



- Jogging ou caleçon.
- Evitez les robes ou les jupes, les vêtements trop serrés ou trop chauds.
- Evitez les chaussures trop difficiles à mettre ou à retirer.



Pour les <u>chaussons</u>, qui sont <u>obligatoires</u> dans le gymnase, prévoyez-les <u>sans lacets ni houcles</u> (sécurité et gain de temps au vestiaire).

Vous pourrez les laisser dans le petit sac bleu déjà accroché aux porte-manteaux ou les rapporter chaque mardi matin. En cas d'oubli, les enfants seront mis pieds nus pour éviter de glisser sur les agrès.

En respectant ces quelques consignes, les apprentissages moteurs des enfants seront facilités.

Merci d'avance pour votre implication.

Les enseignantes

# En petite section, j'apprends quoi ?

#### LANGAGE

- J'apprends à reconnaître mon prénom écrit en capitales d'imprimerie.
- J'apprends à raconter des choses, à répondre aux questions, à décrire une image, à discuter autour d'un thème
- l'apprends de nouveaux mots, j'enrichis ma syntaxe et mon vocabulaire, je perfectionne mon élocution
- J'apprends à écouter et à exécuter une consigne collective
- Je perfectionne mon geste graphique
- En fin d'année, j'essaie de reproduire mon prénom en lettres capitales
- · J'apprends à me servir d'un livre, en y prenant soin
- l'apprends à écouter et à comprendre une histoire
- Je raconte une histoire entendue. J'imagine une fin à un début lu par la maîtresse
- Je reconnais et nomme les personnages d'une histoire, les lieux
- J'énumère les principales actions (les événements) d'une histoire

#### **ACTIVITES PHYSIQUES**

- J'apprends à connaître mon corps
- l'apprends à manipuler le matériel avec soin
- l'apprends à jouer au ballon, le lancer, le rattraper...
- · l'apprends à sauter, grimper, courir, pousser, tirer...
- l'apprends à participer à des activités d'expression corporelle.
- J'apprends à être bon joueur.

#### **ACTIVITES ARTISTIQUES**

- l'apprends à chanter et à mimer des comptines
- J'apprends des techniques d'arts visuels
- J'apprends à être spectateur

### MATHEMATIQUES

- l'apprends à reconnaître, différencier et reproduire des formes
- Je remets dans l'ordre des images séquentielles (4 maximum)
- · l'apprends à trier des objets et des couleurs
- J'apprends à faire des collections, des algorithmes
- J'apprends à dénombrer (jusqu'à 4 ou 5 en petite section)
- J'apprends la comptine numérique jusqu'à 10

#### DECOUVERTE DU MONDE

- J'apprends à me situer dans un espace familier et à me déplacer
- l'apprends à me repérer dans la matinée, puis dans la journée et à repérer des évènements significatifs dans la semaine.
- l'apprends à colorier dans un espace limité, et de plus en plus petit

#### VIVRE ENSEMBLE

- J'apprends à dire bonjour
- l'apprends à m'intégrer à la vie de la classe, à comprendre et à respecter les règles de vie de l'école
- · l'apprends à jouer avec les autres, à prêter, à échanger
- · J'apprends à ne pas couper la parole aux autres
- \* J'apprends à rentrer lorsque c'est l'heure et me mettant en rang
- J'apprends à respecter les autres

#### **AUTONOMIE**

- · J'apprends à m'habiller et à me déshabiller
- J'apprends à accepter la séparation avec la famille
- J'apprends à me laver les mains en remontant mes manches.
- l'apprends à me concentrer sur mon travail et à m'appliquer
   l'apprends à utiliser différents outils (feutres, crayons, pinceaux, ciseaux...)

### 3) EMPLACEMENT RESERVE AU RECIT DES VACANCES

Raconte ici tes grandes vacances ou la rentrée des classes.

Tu peux coller des cartes postales ou des photographies.

## 4) PAGE DE DICTEE A L'ADULTE

Jai assisté à un spectacle de marionnettes « L'achroscope » de Billeghois.



Après le spectacle, on a tous dit une petite phrase à la maîtresse.

Moi j'ai dit : « Dans le spectacle, y'avait un bonhomme ! »

## 5) PAGE « RACONTES-MOI CE QUE TU AS FAIT »

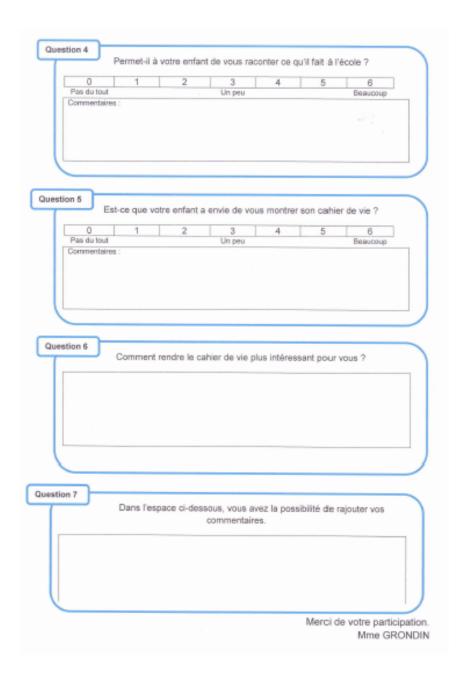
## Raconte-moi ce que tu as fait

Chers parents, cette page est destinée à vous montrer le quotidien d'une journée d'école. Demandez à vos enfants de vous raconter ce qu'ils font sur les photos. Vous pouvez écrire ce que dit votre enfant.



# ANNEXE 2: QUESTIONNAIRE REMIS AUX PARENTS EN PERIODE 4

100000000000000000000000000000000000000	RE AU PLUS TARD LE MARDI 26 AVRIL 2016 de satisfaction sur le cahier de vie.
Je réalise quelques	es, Messieurs, actuellement une enquête sur l'utilisation du cahier de vie. Merci de prendr minutes afin de m'aider à apporter des améliorations à cet outil. C vaire est anonyme.
uestion 1	Comment utilisez-vous le cahier de vie 7 Vous y mettez
	Du texte uniquement Des photos uniquement Du texte et des photos Rien
uestion 2	Que pensez-vous de son utilisation ?
Pas du tou façile Commenta	facile
Question 3	Trouvez-vous le contenu du cahier de vie intéressant ?
Pais du tr intéressa Comment	nt interessent interessent
1	



# IX. RESUME/SUMMARY

### Joëlle GRONDIN PHILEAS

### Le cahier de vie en maternelle : un outil relationnel

#### Résumé :

Comment faire du cahier de vie un outil efficace et accessible à tous ? Pourquoi y faire adhérer tous les enfants et leurs parents ? Quelles incidences sur la communication entre l'école et les familles ? Ce mémoire propose une redéfinition de l'outil « cahier de vie » basée sur les différentes recherches existantes sur ce sujet. Il propose, grâce à sa mise en place dans une classe de petite section de maternelle, d'en faire un outil langagier, communicationnel et de socialisation. Les contraintes et les difficultés à la mise en place y seront évoquées et analysées afin de favoriser l'évolution du cahier.

Mots clés: accompagnement, première scolarisation, socialisation, coéducation

# The life workbook in nursery school: a relational tool

### Summary:

How to transform the life workbook into an efficient tool accessible to everyone? Why is it necessary that all the children and their parents do join it? What are the impacts on the communication between school and families? This study proposes a new definition of the tool "life workbook" based on the several researches made on this theme. Thanks to its setting up in a first year classroom in a nursery school, this study proposes to use the life workbook as a tool of language, communication and socialization. The constraints and difficulties to the setting up will be analyzed with the aim of development of the workbook.

Keywords: accompanying, first education, socialization, shared education